



Y a-t-il un nouveau chemin pour la société ?

LE 13 SEPTEMBRE 2020

Keynote

Jean VIARD (CEVIPOF / CNRS)

Coordination

Françoise BENHAMOU (Le Cercle des économistes)

Interventions

Paul HERMELIN (Capgemini), Michel YAHIEL (Groupe Caisse des Dépôts)



[VOIR LA KEYNOTE EN REPLAY](#)

Résumé

Dans une France inquiète, défiante et fracturée, il convient de s'interroger sur le sens et sur le projet du monde d'après, à travers trois questions – le télétravail, le numérique et le retour du local –, qui chacune porte en elle le meilleur et le pire. Parmi le pire, on peut citer les valeurs individualistes, la désocialisation, les nouvelles fractures sociales, les conflits entre générations et toutes les formes de repli. La société change ; elle est bousculée, les individus sont blessés et sont violents. Les élites au pouvoir ont cependant du mal à en prendre la mesure.

Face à la pandémie, la coopération planétaire a permis de sauver 100 millions d'êtres humains. Ce mouvement planétaire historique, qui fera date, s'est accompagné d'un retour des frontières. La mondialisation a désormais de nouvelles limites. L'hégémonie de l'économie telle que nous l'avons connue depuis Reagan a pris fin et l'on observe un heurt de civilisations entre les sociétés individualistes européennes et celles du monde asiatique.

Au sein des États, trois groupes sociaux, sur trois territoires différents, ont émergé et doivent se voir appliquer des politiques différentes : ceux qui produisent et qui sont restés dans la métropole, les élites sociales massivement parties en télétravail, et les travailleurs du *care* qui souhaitent se rapprocher de leur travail.

Deux enjeux majeurs se sont imposés lors de cette crise : la question écologique et la démocratie. C'est la raison pour laquelle l'Europe doit s'exporter comme modèle démocratique et écologique.

Pour autant, une autre grande nécessité a été mise en avant : la technologie. La France en a toujours eu peur. Comment gérer une société qui a peur des évolutions technologiques ? La technologie est pourtant au cœur du progrès humain et il semble difficile de soumettre toute innovation à une consultation publique préalable. Il faut cependant réfléchir à quelques principes de base : transparence, régulation des monopoles, rôle de l'État dans la régulation européenne pour ne pas être pieds et poings liés dans une bataille technologique qui, *in fine*, opposerait la Chine et les États-Unis.

Nous manquons de recul pour mesurer ce qui s'est véritablement passé pendant la crise. Il n'est pas certain que le développement de nouveaux modes de consommation ou de nouveaux modes de transport soit durable, ni que l'avènement du télétravail soit pour demain. Les actions prioritaires doivent s'adresser aux jeunes générations qui vont subir le chômage de plein fouet. La mobilisation doit se concentrer autour de l'emploi des jeunes sous toutes ses formes, tout en maintenant les seniors dans l'emploi.
